



Convento San Francesco: quand l'édification du nouveau permet de récupérer l'histoire

Le rêve de tous les architectes s'est concrétisé à l'occasion de la restauration de l'ex Convento di San Francesco à Conegliano: être les premiers à creuser, avec des temps, moyens et ressources bien différents de ceux des interventions habituelles d'urgence et faire émerger, l'un après l'autre, les témoignages du passé.

La réalisation du nouveau parking souterrain du complexe a fourni en effet les bases et les ressources économiques nécessaires pour reporter à la lumière un patrimoine archéologique jusqu'à présent enterré, en le restituant à la communauté. L'ex Convento, un modèle pour l'Italie et pour le monde de la restauration de haute qualité, a accueilli en 2003 le congrès scientifique "De la Réversibilité à la Compatibilité".

Site

- **site.** Ex Convento di San Francesco, Conegliano (Trévise).
- **histoire du bâtiment.** San Francesco Nuovo, l'un des plus importants monuments de la province de Trévise, fût bâti à la fin du XIVème siècle, sur une aire aujourd'hui soumise à un lien archéologique étroit, dans le centre historique de la ville, situé sur les pentes d'une colline, dans une zone densément habitée. Le complexe était à l'origine constitué par la grande église de San Francesco et par deux cloîtres, auquel fût ajouté au 18ème siècle une aile consacrée aux novices. En 1810, l'armée napoléonienne en démolit une partie, avec l'église et le cloître identique à celui actuel. Au cours des siècles qui suivirent, les structures furent transformées en caserne et hôpital et accueillirent ensuite divers instituts scolaires.
- **État de fait.** Avant la restauration, tout l'immeuble était à un état de dégradation avancée, avec quelques zones concernées par des effondrements partiels des couvertures.

Intervention

- **typologie d'intervention.** Restauration de conservation de l'ex Convento et réalisation d'un nouveau parking souterrain.
- **durée de l'intervention.** 2001 – 2004.
- **maître d'ouvrage.** Fondazione Cassamarca.
- **concepteurs de projet.** Récupération de l'ex Convento: prof. Arrigo Rudi et équipe de professionnels; réalisation du nouveau parking souterrain dans la zone archéologique: arch. Michele Potocnick.
- **Entrepreneur général.** Dottor Group.
- **conseillers et collaborateurs.** Surintendante pour les Biens de l'Environnement et Architectoniques de la Vénétie Orientale et Surintendante pour les Biens Archéologiques de la Vénétie.
- **objectifs.** Accueillir un centre d'études post universitaires.
- **chantier.** La localisation du complexe a requis la réalisation d'un chantier avec un impact de l'environnement minimum et avec un encombrement limité, mais absolument adéquat et conforme aux fonctionnalités requises par le type d'œuvres projetées.
L'excellente organisation a permis la simultanéité des travaux de construction avec les opérations de recherche archéologiques délicates qui ont duré plus longtemps sur l'aire de l'église.
- **Recherches historiques et analyses de laboratoire.** Outre une recherche historique rigoureuse, 160 spécimens stratigraphiques sur les enduits et 530 échantillons de « discialbo » (élimination des couches) et nettoyage le long des parois ont été effectués dans l'ex Convento et ont dévoilé de nombreuses fresques d'époques inconnues jusqu'à nos jours.
- **intervention structurelle/architectonique.** Les interventions sur l'ex Convento ont comporté la reprise complète des toitures, y comprises les structures portantes en bois réalisées avec de nouveaux éléments d'intégration. Les planchers ont été adaptés aux nouvelles charges avec l'intégration et le remplacement des poutres et l'utilisation de techniques de consolidation complètement réversibles. Parmi celles-ci, l'application d'éléments continus en acier, aussi bien au plafond que pour les planchers, en plus de l'insertion d'une âme en fer en forme de « T » pour le renforcement statique. Les travaux ont vu aussi le vidage et le nettoyage des voûtes du cloître et le renforcement de ces mêmes voûtes et des maçonneries moyennant des injections de composés compatibles, outre les interventions localisées avec une

technique « scuci-cuci » (décousure-couture). Des installations technologiques spécifiques à la destination d'usage ont été projetées.

- **intervention artistique**

- Les fresques et les tableaux muraux découverts après le « discialbo » ont été d'abord consolidés, puis retouchés avec des couleurs à aquarelle, enfin protégés avec des techniques et des matériaux parfaitement réversibles et d'une efficacité certaine.

- **fouille archéologique.** A côté du complexe du couvent, pour réaliser le parking souterrain au service de l'ex Convento, un creusement de 6 mètres de profondeur a été réalisé, assez compliqué à cause de l'énorme volumétrie dans une aire d'intérêt archéologique important. Pour venir en aide à l'intervention, des technologies de recherche non destructives ont été utilisées telles que le géoradar et le laser scanner.

- **sécurité.** Pour la manipulation des matériaux et des équipements, des solutions ont été adoptées afin de garantir les exigences du chantier, en assurant en même temps, les niveaux de prévention des accidents sur le lieu de travail. Les phases de travail complexes et superposées sur toutes les zones du chantier ont été planifiées avec une grande rigueur et dans le respect absolu des normes en matière de sécurité. En plus de 360.000 heures de travail, aucun accident ne s'est produit.

- **documentation.** Pour la documentation des travaux, 6.000 photographies et 100 heures de filmages vidéo ont été archivés.

- **didactique sur le chantier** Le chantier de l'ex Convento di San Francesco a accueilli trois groupes de vacances de jeunes étudiants, un moment significatif d'approfondissement didactique de la technique de la fouille stratigraphique et de la restauration artistique et architectonique. Nombreux ont été les stages d'étudiants provenant de différentes universités conventionnées avec le groupe.